

## Homélie - Dimanche 7 août 2022 - 19<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire-C

Lectures : Sg 18, 6-9 / Hb 11, 1-2.8-19 / Evangile Luc 12, 32-48

Célébration d'envoi du Pélécycle

Si je dois résumer les lectures d'aujourd'hui en deux mots, je choisis les mots **FOI** et **AVENIR**, 'foi' pour aujourd'hui et 'foi' en ce qui est à-venir ....

La 2<sup>ème</sup> lecture, extraite de la lettre aux Hébreux (Hb), nous a donné une belle définition de la **FOI** : « *La foi est une façon de posséder ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas.* » Posséder ce qu'on espère..., connaître ce qu'on ne voit pas... : voilà bien ce qu'a été la foi de tous les grands personnages de l'A.T. dont nous parle la lettre aux Hb. Les chapitres 11 et 12 de cette lettre nous décrivent tout ce que des hommes et des femmes ont pu faire grâce à leur foi, ... une foi qui bien souvent a été soumise à rude épreuve, une foi qui, malgré ces épreuves, n'en a pas été ébranlée pour autant.

La lettre aux Hb parle d'Abel, Noé, mais aussi, dans le passage entendu aujourd'hui, d'Abraham, Sara, Isaac, Jacob. Ensuite elle évoque Moïse et les Anciens... qui ont connu la captivité et la délivrance d'Egypte... L'auteur du livre de la Sagesse (1<sup>ère</sup> lecture) évoquait cette délivrance et louait aussi la foi du peuple... La lettre aux Hb parle encore de Samson, David, Samuel et les prophètes ...

La présentation de ces personnages est rythmée par une expression, revenue plusieurs fois dans la lecture d'aujourd'hui : « **Grâce à la foi** ». C'est la foi qui les guide... C'est grâce à leur foi qu'ils peuvent faire tout ce qu'ils font...

Remarquons que tous ces personnages ne nous sont pas présentés comme des saints ou des gens parfaits, irréprochables... mais comme des **témoins**... Le témoin, c'est quelqu'un que l'on peut admirer pour sa foi, mais qui reste faible, imparfait, avec ses limites,... On peut être faible et pécheur dans sa vie personnelle (Ne le sommes-nous pas tous d'une manière ou d'une autre ?) et témoigner admirablement de Dieu... et c'est ce témoignage de foi qui compte avant tout... Les anciens d'Israël ne nous sont pas présentés pour la sainteté de leur vie mais pour le témoignage qu'ils donnent de leur foi en Dieu. La lettre aux Hb ne veut pas nous dire que les grands témoins de l'AT étaient de meilleurs croyants que nous, que leur foi était meilleure que la nôtre... Si c'était le cas, on risquerait de s'enfermer dans le passé, dans la nostalgie de ce qu'on vécut ces grands personnages ... Non, la foi de ces grands témoins nous est montrée parce qu'elle est le moteur qui les mettait en route. La foi était ce qui leur permettait de garder leur regard tourné vers l'avant, vers l'**AVENIR** ... comme le pèlerin : s'il doit regarder la route sur laquelle il avance, il a aussi un œil tourné vers le but de sa route...

La foi, c'est ce qui met en route... vers ce que nous espérons..., vers les réalités qu'on ne voit pas... La foi, c'est ce qui met en route un pèlerin... foi en lui-même, dans les autres et aussi bien sûr en Dieu...

Parmi tous les personnages présentés dans la lettre aux Hb, Abraham est sans doute un des plus remarquables : « *Grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu : il partit vers un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait.* » Voilà un verset que l'on devrait souvent méditer...

Avoir la foi, ce n'est pas seulement avoir la conviction que Dieu existe... sans plus... Avoir la foi, c'est adhérer à Dieu en lui faisant confiance, c'est se mettre en route vers Lui, Dieu... tout en s'appuyant sur Lui aujourd'hui, comme l'a fait Abraham... Se mettre en route sans savoir où cela va nous mener !

Mais, ce but du chemin, cette réalité que l'on ne voit pas, si cela reste une espérance, il ne nous est quand même pas totalement inconnu... Pour nous chrétiens, il a un nom et un visage que nous connaissons tout de même un peu : JESUS, le CHRIST. Jésus-Christ... qui est venu..., qui est là en ce moment (« *Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux* »)... et qui reviendra... Oui, le Dieu auquel nous croyons est un Dieu qui est déjà venu, qui reviendra et qui est là aujourd'hui. Nous avons là tout le paradoxe de la foi chrétienne.

Ce paradoxe, nous l'exprimons à chaque eucharistie, juste après la consécration (anamnèse) :

*Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus* : c'est le passé.

*Nous proclamons ta résurrection* : c'est le Christ vivant aujourd'hui.

*Nous attendons ta venue dans la gloire* : c'est le futur ... ce qui doit venir, ce que nous espérons...

Oui, le Dieu auquel nous croyons est un Dieu :

- qui est là ... mais en même temps, qui n'est pas encore là ...
- qui est déjà venu ... mais qui doit encore venir ...
- qui est là ... mais qu'on espère encore ...
- qui est sur la route, avec nous ... mais qui est aussi au bout chemin ...
- qui dit sur la croix que « *Tout est accompli* » ... mais qui envoie ses apôtres parce que tout reste à faire, tout est encore en accomplissement...

Dieu, qui reste présent par son Esprit, compte sur les apôtres, sur les chrétiens d'aujourd'hui, pour être les acteurs de cet accomplissement... d'où l'insistance de Jésus dans l'Évangile pour que nous restions *en tenue de service*, en tenue de travail... pour travailler dans son champ, pour travailler à cet accomplissement du Royaume de Dieu. Jésus insiste pour que nous ne nous arrêtons pas, pour que nous soyons continuellement en route ... *Venez, dit-il, ... suivez-moi... je suis le chemin...* (Au début du christianisme, on appelait d'ailleurs les chrétiens les adeptes de la Voie, du Chemin...). Et cette route à la suite de Jésus, peu importe comment nous la parcourons (à pied, à vélo, ou autrement), cette route qui est surtout une route intérieure, elle ne s'arrêtera que quand nous aurons atteint *ce que nous espérons dans la foi*...

Quoi qu'il nous arrive, quoi que nous ayons à vivre, nous devons - par et grâce la foi - nous accrocher au Christ ... puisqu'il marche (ou roule) avec nous ... Nous devons nous accrocher à lui, sûrs du chemin qu'il nous montre et sûrs qu'il nous attend à l'arrivée ...

Que nos regards se tournent vers Jésus - pas seulement le Jésus de Palestine qui a vécu il y a plus de 2000 ans - mais aussi le Jésus de l'avenir, le Jésus qui nous attend..., le Jésus qui le premier a mis sa foi en nous !

A l'exemple de ceux qui sont précédés, osons aller de l'avant en toute confiance ...  
... comme l'a fait aussi la Vierge Marie, que, dans une bonne semaine, on va fêter dans son Assomption, qu'on va fêter dans *cette réalité que nous espérons encore* et que Marie a atteint. Pourtant, dans sa vie terrestre, Marie n'a sûrement pas très bien compris tout ce qui lui arrivait, ni tout ce qui arrivait à son fils Jésus ... mais malgré cela, elle a toujours continué sa route sans perdre confiance ...

Albert-Marie Demoitié